



SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
D'INFORMAZIONE
D'INFORMAZIONE



GLORIA MARIS

Ne plus tourner le dos à la mer

MUSIQUE

Terra Nostra,
impressions
de voyage

P6



ÉCONOMIE

Promouvoir
l'entrepreneuriat
féminin

P21



1,60€



BATTÌ P2 • ÉDITOS P3 • JACQUES FUSINA P6 • BRÈVES P8 • SETTIMANA CORSA P18 • AGENDA P22

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

LILLE AJACCIO BASTIA...
MÊME COMBAT !



Contre l'oubli

« Je m'appelle Bertrand Cantat et j'ai été condamné en 2003 à huit ans de prison pour meurtre sur la personne de Marie Trintignant sans intention de donner la mort (...) Je renouvelle ma compassion la plus sincère, profonde et totale à la famille et aux proches de Marie (...) J'ai payé ma dette à laquelle la justice m'a condamné (...) Je souhaite aujourd'hui, au même titre que n'importe quel citoyen, le droit à la réinsertion (...) »

Voici quelques mots d'un homme dont je pense qu'il n'a pas encore compris la colère qu'il suscite.

Personne ne remet en cause le fait qu'il ait purgé une peine conforme au droit, lituanien. Le Droit règle les rapports sociaux entre les hommes, soit! Ce qui est reproché à B. Cantat relève de l'indécence ressentie et partagée quand son souhait de réinsertion passe par l'exposition artistique, médiatique; quand cette ambition déclarée rouvre les blessures déjà béantes d'une famille enfermée depuis 15 ans dans l'ombre d'une mort due à 19 coups mortels dont 4 au visage après une longue agonie.

Cependant une autre critique peut être faite, non pas au n'importe quel citoyen qu'il veut être mais à ceux qui programment ou se rendent à ses concerts: arrivent-ils à dissocier l'œuvre du passé criminel de l'artiste? Peuvent-ils prendre du plaisir à écouter un homme dont l'histoire n'a pas été déformée comme il le dit, mais, qui fait crûment écho au combat mené par ceux qui luttent contre la violence en général, faite aux femmes en particulier? Peuvent-ils le mettre à l'affiche de leurs festivals sans oublier qu'une femme meurt tous les trois jours sous les coups d'un conjoint ou d'un compagnon?

Elle est là la vraie question. Celle que nous devons tous nous poser: où plaçons nous le curseur de notre morale, de nos valeurs face aux intérêts financiers et au génie artistique? Pouvons-nous satisfaire nos noirs désirs en toute circonstance? ■ dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

Truite da piscà

Èccu ci! A pesca à a truita per a stagione 2018 hè aperta dapoi sabbatu scorsu. Ghjè, di regula, à u filu di i fiumi vivi, chjari è freschi ch'ellu si trova issu pesciu à carne fina è assai prezzata. Face parte di i pescii preferiti di tanta ghjente in Francia, dopu à u salmone o à u laverdone. Hè piscatu dapoi a preistoria. Hè esciutu à u XIII^u seculu u nome di «truita», venendu di u Grecu «trôktês» chì vole di «vurace». Vurace postu chì a truita hè un pesciu carnaghju, un predaghju timevule chì piglia d'assaltu i vermi, l'insetti ma dinò i pescii è i so ovi. Ci vole à sapè chì à u XVII^u seculu, colpa à una pesca massiccia, ci n'era quasi più in l'acque europeee. Per cambià sta situazione pessima, un alemanu, u tenente Jacobi, hà decisu d'inghennà ind'u 1741 u primu vivaghju di truite giratu versu a fecondazione d'ovi in modu artificiale. Hà permessu st'andatura di ripupulà i fiumi. Ghjè à u Danimarca ch'ella hè nata ind'u 1870 a cultura di truite cù una purtata più larga. A truita a più famosa hè quella chjamata «arcubalena» cù una rota pichinata di neru è una striscia di rosula porpura iridata. A truita arcubalena hè a più allevata è manighjata geneticamente. A so riproduzione hè artificiale. A Francia ne hè u primu paese produttore. Un quartu di a pruduzione hè cunsacratu à a ripupulazione di i fiumi per l'apertura di a pesca. Tandù, face cuncurrenza à a vera truita, quella chjama «fario» chì, ella, si face rara di più in più è ch'ellu si pò ricunnosce da a so rota pruvista di punti rossi è neri cù una striscia gialla è verde. Ci hè ancu una truita di mare chì, dopu avè passatu un annu o dui in l'acque dolce, chjappa per l'acque salite. Senza scurdassi di a truita salmunata ch'un hè nata d'un cruciamentu cù u salmone. Si chjama cusì perchè hà una carne rusulata arancina chì vene di a so nutitura fatta, in particolare, di gambarelli. Ogni truita cuntene l'omega-3, vitamine A è D chì favuriscenu u funziunamentu di u sistema immunitariu ma dinò pruteine complete cù l'acidi ammini, essenziali à a crescita o à u mantenimentu in bona salute di l'organismu. Hè ancu ricca in fosforu a truita, per a salute di l'osse. Cusì bona à piscà, cusì bona à manghjà. Bella stagione à tutti i passiuati! ■

À MODU NOSTRU

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE ©

CorsicaPress Éditions SAS

Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia
Tél. 04 95 32 89 95

Directeur de la publication – Rédacteur en chef:

• Paul Aurelli (04 20 01 49 84)

journal@icn-presse.corsica

• Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr

• 1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli

• 1^{er} secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Conseiller éditorial: Christian Gambotti (Diaspora)

Conseiller langue corse:

Roland Frias (Cultura à lingua corsa).

BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40 • Fax 04 95 32 02 38

Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon – BP 30059

20176 AJACCIO Cedex 1

Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 90

Roland Frias, Claire Giudici, Kampà, Tim Leoncini,

Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,

Manon Perelli, Dominique Pietri.

en partenariat avec **Télé Paese** et **Alta Frequenza**

AVEC LA COLLABORATION DE:

Batti, Marie-France Bereni, Jacques Fusina,

Jean-Toussaint Leca, Michel Maestracci,

Jacques Paoli, David Raynal.

PUBLICITÉ Corse Regipub SAS, M. Stéphane Brunel

Tél. 06 12 03 52 77

mail: brunel.stephane@yahoo.fr

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

CPPAP 0319 1 88773 • ISSN 2114 009

Membre du SPHR

• Fondateur Louis Rioni •



Vous vivez

en Centre-Corse,

dans le Cap,

la région de Bonifacio

ou le Sartonais,

vous avez

une bonne connaissance

de la vie publique,

culturelle, associative

et sportive

dans votre bassin de vie?

Vous souhaitez mettre

en lumière les initiatives

qui y voient le jour?

Vous aimez écrire et/ou

prendre des photos?

L'ICN recherche ses

correspondants locaux.

Écrivez-nous:

journal@icn-presse.corsica





GLORIA MARIS, PREMIER GROUPE AQUACOLE FRANÇAIS

QUAND LA CORSE NE TOURNE PLUS LE DOS À LA MER

Et si la Corse ne tournait plus le dos à la mer ? Si ses 1000 kilomètres de côtes – sauvages et inexploitées ou saturées de béton – pouvaient offrir d'autres alternatives ? Et si, dans une « économie bleue », une économie de la mer réfléchie, la petite île pouvait se donner les moyens, un jour, d'étonner l'Europe ? Le pari, quand il est tenté, a des chances de réussir. Gloria Maris, leader national de l'aquaculture marine, tablant résolument sur le haut de gamme, en est un exemple.

Au départ, une passion, celle de la mer, assortie d'une formation universitaire en finance et marketing à Paris-Dauphine et soutenue par la conviction que la Corse, avec la qualité de ses eaux, a tout pour prendre une place de choix dans le secteur de l'aquaculture. Nous sommes en 1992: Philippe Riera crée Gloria Maris et place ses premières cages dans le golfe du Valinco, à Campomoro, puis à Ajaccio près des îles Sanguinaires. En 2006, la petite ferme marine corse avec ses bars, daurades royales et maigres est la deuxième ferme aquacole française. Le choix stratégique d'une production de qualité s'est imposé rapidement. Ça ne s'improvise pas. Ça se construit, dans la durée. Ça a un coût, aussi. Élevé. D'autant que pour ferrailer avec les grands groupes, grecs, turcs et autres, qui produisent en grande quantité et vendent à bas prix, il faut sans cesse améliorer ses procédés, investir dans la recherche, se diversifier et dépasser une taille critique tout en maintenant le positionnement premium... D'autant que si, dans le monde et à nos portes, tous les pays développent l'aquaculture, la France qui dispose d'un des plus grands périmètres marins n'a pas permis la création d'un seul site aquacole depuis 10 ans et a laissé peu à peu échapper tout un pan de l'économie en abandonnant une filière – développée à partir du savoir-faire et du transfert de technologie français – à la concurrence internationale. Concurrence financée par l'Europe pour les pays de l'UE.

La solution, pour Philippe Riera, c'était de réunir des petites entités d'élevage. C'est ainsi qu'en 2012, Gloria Maris rachète Palma d'Oro en Sardaigne, puis en 2013, Aquanord et l'Écloserie Marine de Gravelines. Un pas important. En effet, Aquanord, créée en 1982, soutenue par la recherche française, a tout inventé. Le bar et la daurade royale produits là-bas ont acquis une belle réputation. En fait, l'entreprise sera la première à maîtriser tout le processus d'élevage du bar. Ce domaine est essentiel: comme dans tout élevage, sélectionner ses reproducteurs, c'est s'assurer une meilleure production puisque la sélection permet d'avoir des lots de qualité optimale [morphologie, résistance naturelle aux différentes pathologies, etc.]. Ce savoir-faire reconnu et envié au delà des frontières nationales, l'aquaculteur corse ne veut pas le laisser perdre. La PME insulaire se bat pour le rachat! En 2015, c'est au tour de France Turbot. L'entreprise, créée à Noirmoutier en 1987, est spécialisée dans l'écloserie du turbot, la production des alevins, le grossissement. Elle réalise plus de la moitié de son chiffre d'affaires à l'export, principalement en Europe, aux USA et en Asie en vendant notamment ses produits en pavé, en surgelés, entiers ou encore... vivants! En effet, on y a développé un savoir-faire toujours unique aujourd'hui: l'envoi de turbot vivant. C'est une manipulation gardée secrète, qui permet d'expédier les poissons chaque semaine jusqu'en Asie.

En 2015, Gloria Maris Groupe se constituait. La taille critique est dépassée. «Avec quatre sites de grossissement, deux écloseries, l'offre est développée à partir de 4 des espèces marines nobles les plus recherchées. La mutualisation des moyens permet, entre autres, d'investir dans la recherche, de peser auprès des fournisseurs...» En Corse, les sites de Campomoro et des Sanguinaires ont pris le nom d'Acquadea. Acquadea élève toujours ses bars, daurades royales et maigres, bio, conventionnels et label Rouge, dans des parcs où le poisson évolue librement car la densité y est très faible. Le respect de l'environnement et du bien-être animal assure aux poissons une qualité de vie proche de celle du milieu sauvage et un rythme de croissance équivalent. Le suivi sur le milieu marin est assuré de façon stricte et régulière par la Station de recherche océanographique et sous-marine (Stareso) et les partenariats avec l'Université de Corse ou la plateforme de recherche Stella Mare permettent de travailler à la réintroduction d'espèces et à la préservation des écosystèmes... Pour Gloria Maris Groupe, chaque unité

de production est à taille humaine, ainsi les méthodes d'élevage restent celles d'artisans de la mer maîtrisant des procédés particulièrement complexes. Le groupe cumule nombre de labels et signes de reconnaissance: label Rouge, bio (Ecocert), Origine France garantie, Aquaculture de nos régions, Friends of Sea, Collège culinaire de France, etc. C'est cette exigence, qui répond aux attentes nouvelles des consommateurs, qui lui a permis de s'imposer comme un leader de l'aquaculture haut de gamme sur le marché européen. Les poissons, ceux issus des cages de Corse en tête, sont exportés en peu partout, en France, en Europe et au delà. On les retrouve sur les plus grandes tables, y compris à l'Élysée, et ils sont au menu de nombreux chefs étoilés. Le groupe produit chaque année 35 millions d'alevins, 3 600 tonnes de poissons dont 1 000 tonnes en Corse. Il emploie près de 200 personnes, dont – même si en Corse il peine à trouver du personnel formé – 38 dans l'île. Sur l'année 2016 Acquadea a réalisé un chiffre d'affaires de 8 699 400 €. Le total du bilan a augmenté de 8,65% entre 2015 et 2016. Juste parce que quand on veut, on peut. ■ Claire Giudici



L'AQUACULTURE EN QUELQUES CHIFFRES

La Corse est la première région française productrice de poissons adultes issus de cultures marines de pleine mer.

Deux filières aquacoles (pisciculture et conchyliculture) sont représentées dans l'île par 8 entreprises réparties sur le littoral. Elles emploient près de 130 personnes, permanents et temporaires, et produisent chaque année environ 1 700 tonnes de poissons (loup, daurade royale et maigre) soit 20% de la production nationale pour la filière piscicole.

La filière conchylicole produit près de 700 tonnes de moules et un peu plus de 200 tonnes d'huîtres. L'aquaculture constitue la deuxième activité exportatrice de l'île après la viticulture, 95% de la production partant vers le continent et le reste de l'Europe.

En France, les chiffres de la pisciculture (source: *Les cahiers de FranceAgrimer 2016*) donnent un total vendu de plus de 45 000 tonnes de poissons, soit 32 000 tonnes de truites et saumons, 8 000 tonnes de carpes et poissons d'eau douce, et un peu plus de 5 000 tonnes de poissons de mer.

En Europe, l'aquaculture représente environ 20% de la production piscicole et quelque 85 000 emplois directs. Le secteur se compose avant tout de PME ou de micro-entreprises dans les régions côtières et rurales. Toutefois, alors que la production mondiale croît de près de 7% par an, la production globale dans l'UE est restée plus ou moins constante en volume depuis 2000. Pour la France, le « Plan pluriannuel de développement et de soutien à l'aquaculture 2014-2020 » de la Commission Européenne envisage une augmentation de 233% des volumes à échéance 2020 ! ■

« Les poissons, ceux issus des cages de Corse en tête, sont exportés en peu partout, en France, en Europe et au delà. »



LES RENDEZ-VOUS DE JACQUES FUSINA...

LIVRES, MUSIQUE, ARTS & SPECTACLES, CINÉMA

Des Plantes & des Hommes

GALEA ÉDITIONS

Ceux qui, très nombreux, fréquentent depuis plusieurs saisons le Parc Galea sur la côte orientale au sud de Bastia et qui ont donc eu le plaisir d'y entendre des conférenciers, souvent scientifiques de haut niveau, connaissent Fabrice Fenouillère, le dynamique et sympathique animateur, concepteur et directeur du Parc, cet espace de découvertes multiples associant jardins, expositions, musées, collections diverses et ateliers pédagogiques.

L'animateur propose par ailleurs à la radio RCFM des chroniques végétales intéressantes et fort appréciées. Or, voilà qu'est aussi paru tout récemment sous sa signature un beau livre intitulé *Des Plantes & des Hommes* où ce même auteur a réuni 150 de ses chroniques qu'il a voulu présenter selon une organisation pratique distribuant à son gré aromatiques, fruits ou légumes, arbres et arbustes, plantes sauvages, de Méditerranée ou d'ailleurs, puis complétant les thématiques du jardin par d'autres, voisines et aussi diverses qu'intéressantes.

En feuilletant ce bel album de plus de 300 pages, le lecteur sera d'abord agréablement surpris par les magnifiques photos illustrant chacune des pages de description du sujet végétal choisi, mais en avançant dans sa prospection il sera progressivement conquis non seulement par la masse d'informations utiles ou curieuses rencontrées mais aussi et surtout par le ton, souriant et spirituel, teinté d'humour bienvenu qui donnent à cet ouvrage une personnalité véritablement originale.

Sans doute d'inégale importance, voici quelques curiosités glanées au hasard parmi des centaines d'autres : on sait sans doute que la clémentine est issue du croisement heureux d'un mandarinier et d'un bigaradier, grâce au père Clément, chef des pépinières d'un orphelinat proche d'Oran, en 1902 ; mais c'est en 1925 que la Corse aurait accueilli le premier plant de clémentinier chez l'agrumiculteur de Ficaretu Don Philippe Semidei. La pomme de terre, quant à elle, nous vient du lointain Pérou où les Incas en maîtrisaient déjà parfaitement la culture mais était peu appréciée en Europe au XVI^e siècle lorsque les conquistadors espagnols en ramenèrent quelques racines ; pourtant le pharmacien et agronome Parmentier, deux siècles plus tard, parvint par un subterfuge assez malin, à la faire accepter et planter dans les jardins royaux. En Corse, c'est Pascal Paoli lui-même qui, séduit par les atouts nourriciers de cette plante, en imposa la culture bénéfique dans son île.

Des détails encore, certes parfois connus, comme pour la tomate, non légume mais fruit né d'une fleur fécondée, tout comme, du point de vue strictement botanique, le poivron, le haricot, l'aubergine ou la courgette... Mais en dehors de ces questions de classification, l'auteur s'en va de temps à autre empiéter dans le domaine étymologique avec bonheur : en ces périodes de réformes éducatives, il nous rappelle ainsi que le nom même du baccalauréat tient son origine d'une pratique scolaire médiévale où l'on couronnait les meilleurs étudiants de rameaux de lauriers garnis de baies, littéralement de bacca (baie) et laurea (laurier)...

Concernant le caroubier, discret végétal des terrains arides, qui donne une sorte de gousse longue et brune lorsqu'elle est mûre, on apprend que ses graines contenues dans cette carapace ont une étonnante histoire : ces caroubes au poids constant de 200 mg avaient incité des utilisateurs à l'époque romaine à les choisir comme étalons de pesée des pierres précieuses et de l'or, d'où le nom de carats que l'on connaît encore aujourd'hui dans ce domaine particulier de la bijouterie et joaillerie. Parfois ce sont des considérations de type économique ou écologique qui inspirent l'auteur : à propos de notre roseau, la dite canne de Provence, si fréquente au bord des ruisseaux et dans les lieux humides, il souligne que bien que classée parmi les plantes exotiques facilement invasives, elle a la capacité de produire 20 tonnes de matière sèche à l'hectare, ce qui pousse les scientifiques à considérer qu'on tient là un des futurs biocarburants les plus prometteurs...

De quelque côté que l'on se place, on peut relever çà et là des éléments intéressants, chaque page réservant ses petites et grandes trouvailles, toujours présentées avec sourire et bonne humeur : on feuillette donc avec plaisir cet ouvrage, beau cadeau de printemps. ■



Fabrice Fenouillère
Des Plantes & des Hommes,
150 chroniques végétales,
Galea éditions, 2017



MUSIQUE

IMPRESSIONS DE VOYAGE

**Enseignante, poétesse,
auteur-compositeur-interprète, comédienne...**

Entre un one-woman show humoristique

à Ajaccio et un concert sur la scène

des Folies Bergères, Patrizia Gattaceca

a présenté le 9 mars à Bastia

son nouvel album, Terra Nostra.

De la Corse à l'Himalaya,

un carnet de voyage impressionniste...

La veille encore, elle était à Ajaccio pour une représentation de *By air*, one-woman-show sous-titré «*humour, macagna, fantaisie*» qu'elle a écrit et dans lequel elle se met en scène dans le rôle d'une hôtesse de l'air s'efforçant de gérer au mieux une situation délicate lors d'un vol Paris-Bastia. Mais le 9 mars, dans l'auditorium du Palais des gouverneurs, à Bastia, la comédienne cédait le pas à l'auteur-compositeur-interprète, sans quitter tout à fait, cela dit, l'univers du voyage: Patrizia Gattaceca y présentait *Terra Nostra*, son nouvel album personnel, le quatrième depuis *Di filetta è d'amore*, sorti en 2005. Enregistrés et mixés au studio de l'Angelina, ces treize titres sont une manière tranquille de réaffirmer, non par des grands discours mais par la création, que l'enracinement à une terre, l'attachement à une langue et une culture corses, sont bien loin d'être un frein à une «*ouverture sur l'ailleurs, sur le monde, notre planète*». Ici, aux antipodes du repli, l'identité invite à partager la découverte d'autres horizons, d'autres façons d'être. *Terra Nostra* est donc une évocation des lieux qui l'ont particulièrement émue, au loin comme au plus près de chez elle. Le voyage n'était en revanche ni l'objectif original, ni une contrainte: «*J'avais plus de chansons que ça, et sur d'autres thèmes... mais quand on fait un album, il faut faire des choix. Quand on est partis sur la thématique des voyages et des lieux qui m'ont marquée j'ai continué, parce que ça m'a inspirée. Le premier texte devait être Basgiu di Barcelona, qui est le titre phare de l'album*». Barcelone, Istanbul, Jérusalem, Naples, le Maroc... Encore et toujours un air de Méditerranée? «*Je pense que cette Méditerranée me parle, et que notre imaginaire s'est forgé autour d'elle. Ceci dit, on va aussi du côté de Buenos Aires, de l'Himalaya. J'ai voulu exprimer un monde de paix, et de silence*». Aussi ce qui aurait pu être une collection de cartes postales musicales se présente plutôt comme une série d'instantanés vécus pleinement, souvent à ces moments un peu privilégiés que sont le crépuscule, la nuit ou l'aube, propices à délaissier la description ou l'analyse pour s'en remettre à une perception des choses qui ne fait pas seulement appel au regard mais à tous nos sens, à l'émotion immédiate. Les mots comme la musique s'affranchissent de l'illustration littérale, des évidences, pour «*créer un univers*» qui laisse la part belle à ces atmosphères, impalpables mais bien réelles, qui font que chaque lieu est unique,

au point que certains savent le reconnaître les yeux fermés. Douze des textes sont signés Patrizia Gattaceca, le treizième, *Bastia batticori*, qui mêle ode à Bastia et histoire d'amour, est un «*très beau texte offert par Ghjacumu Thiers*». Tous sont en corse, mais que le non-corsophone ne prenne pas peur: les traductions, en français et anglais, réalisées par Ghjacumu Thiers et Marie-Ange Tosi Abbati, sont disponibles sur le site de l'artiste*. Pour les arrangements de ses compositions, Patrizia a une nouvelle fois fait appel à Jean-Bernard Rongiconi, qui assure également les parties guitare et claviers, aux côtés de Loïc Pontieux (batterie), Laurent Vernerey (basse) et Lionel Suarez (bandonéon). Deux titres, *Reame biancu* et *Vire Napule*, ont par ailleurs été l'occasion d'inviter le groupe A Filetta et le chanteur et comédien napolitain Francesco Viglietti. L'illustration de la pochette de l'album est l'œuvre du plasticien Dominique Degli Esposti - «*ami fidèle qui m'accompagne depuis des années, dont je suis fan*» et à qui elle a demandé de peindre ce qu'il ressentait à l'écoute de son disque.

La chanteuse présentera ces nouveaux titres en concert, le 31 mars à Paris sur la scène des Folies Bergères, puis «*à l'extérieur*». Outre la diffusion sur les radios corses, les radios continentales commencent à manifester leur intérêt: «*nous avons eu des retours de Radio FM Bretagne, qui a adoré l'album, et le passera dans la playlist de tête*». Le voyage se poursuit, sur les ondes. ■

Marion PATRIS de BREUIL

* www.patriziagattaceca.com



“

LE SAVIEZ-VOUS ?

Ventes, cessions d'entreprises
et fonds de commerce.
Actulégaes.fr publie chaque
jour les meilleures opportunités.

”

Actulégaes.fr, avec votre journal

Actulégaes.fr

Tous les jours, toutes les annonces légales entreprises

2h 11

Les chiffres de la semaine

c'est selon l'OCDE, le temps que les Français consacraient chaque jour à boire et à manger. Soit 6 minutes de plus que les Italiens et 1h11 de plus que les Américains. On a les records du monde qu'on peut

178 873

Les chiffres de la semaine

mètres linéaires de marchandises transportés sur la Corse (entrées et sorties) en février 2018, soit une évolution mensuelle de 11,2% et une hausse de 9% en cumul sur 12 mois, indique l'Observatoire régional des Transports de la Corse.

5h 07

Les chiffres de la semaine

par jour en moyenne : c'est le temps passé par les adultes devant les écrans, contre une moyenne de 3h10 en 2006, soit une augmentation de 53% (44% chez les hommes et 66% chez les femmes) souligne la Fédération française de cardiologie.

ISULA SURELLA

L'effet d'une bombe

Alors que la Sardaigne aspire à réduire l'emprise des servitudes militaires qui sont implantées dans l'île, la nouvelle lâchée par la Web-TV Youtg.net a fait l'effet d'une bombe, et pas seulement au sens figuré. Implantée sur les territoires de Domusnovas et Iglesias, la Rwm, filiale du conglomérat allemand Rheinmetall, produit et commercialise des armements, dont des bombes qui, selon le New York Times, ont été vendues à l'Arabie Saoudite pour être utilisées contre des civils au Yemen. Très controversée dans l'île, l'entreprise porte un projet d'extension, présenté à la Région sous la forme d'une alternative très simple: à prendre ou à laisser. Comprendre par là: ou l'extension est acceptée ou on délocalise et on licencie. Mais la nature exacte du projet n'a été connue que le 8 mars: selon les documents produits par Youtg.net, il s'agirait ni plus ni moins de créer une aire d'essai des armes produites. Un nouveau polygone de tir, en somme, où seraient testés les engins explosifs produits sur place. ■

Sources: Youtg.net, Il Manifesto, La Nuova Sardegna

HAUT

Selon la FAO, organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, 800 millions de citoyens dans le monde pratiqueraient l'agriculture urbaine et périurbaine (AUP). Culture de plantes, fruits, légumes, herbes aromatiques, élevage d'animaux... Alors que d'ici 2030, 60% de la population mondiale (voire 75% dans certaines zones de Méditerranée) vivra dans les villes et que le « processus d'urbanisation va de pair avec une pauvreté urbaine et une insécurité alimentaire croissantes », la FAO estime que l'AUP « peut apporter une contribution importante à la sécurité alimentaire des ménages, en particulier durant les périodes de crise et de pénurie alimentaire », sachant que des potagers peuvent être jusqu'à 15 fois plus productifs que les exploitations des zones rurales et qu'une superficie d'un mètre carré peut fournir 20 kg de nourriture par an. À condition que les politiques urbaines prennent en compte le rôle de l'AUP dans le développement urbain. Co-financé par le programme Interreg Med, le projet Madre, qui vise à renforcer le rôle de l'agriculture urbaine et périurbaine dans la capacité d'innovation et de résilience des six territoires métropolitains méditerranéens a publié un catalogue de bonnes pratiques d'AUP présentant 36 initiatives susceptibles d'encourager le développement optimal et la durabilité de cette activité dans des contextes locaux très divers.

BAS

En 2016, indique Eurostat, les femmes ont gagné en moyenne 16,2% de moins que le salaire horaire brut médian des hommes dans l'Union européenne. Un taux inchangé par rapport à la précédente étude portant sur 2015. La Roumanie détient le record pour l'écart le faible (5,2%) et l'Estonie celui du plus élevé (25%). Dans leur majorité, les pays méditerranéens, l'Italie en tête (5,3%), se situent en dessous de l'écart moyen de l'UE avec par exemple 8,7% pour la Croatie, 11% pour Malte, 12,5% pour la Grèce. La France quant à elle présente un écart de 15,2%.

FRAGILE

Inquiétude la profession agricole corse après qu'un audit de la Commission européenne ait pointé en France « une déficience dans les contrôles administratifs » concernant les surfaces agricoles peu productives mais pourtant adaptées au pâturage et essentielles au maintien de l'activité pastorale en Corse où quelques 50 000 hectares pourraient ainsi ne plus être subventionnés par l'Europe.

RÉFORME



Photo Marion Patris de Breuil

L'ASSEMBLÉE ÉCRIT SA VERSION DE LA CORSE DANS LA CONSTITUTION

Lors de la session du 8 mars, le président de l'Exécutif a présenté un projet d'article constitutionnel à la veille d'une rencontre avec le Premier Ministre. Un rapport pour lequel la majorité espérait une unanimité, mais qui n'a finalement recueilli que 48 voix sur 63.

« C'est un moment doublement important. D'abord parce qu'une révision constitutionnelle ne se présente pas tous les quatre matins, et aussi car c'est la première fois que la Corse a l'occasion d'être prise en compte spécifiquement dans le texte fondamental qui organise la République et l'Etat ». Moment solennel lors de la session de l'Assemblée de Corse du 8 mars. Devant les conseillers territoriaux convoqués en urgence, Gilles Simeoni présente un projet d'article en vue de l'inscription de la Corse dans la Constitution, trois jours avant une réunion avec le Premier Ministre à Paris. Un rapport qui fait suite à un cycle de réunions de plusieurs semaines avec Jacqueline Gourault, la « Madame Corse » du gouvernement, et dont la rédaction s'est faite dans l'urgence, « au prix de multiples concessions ».

« Ce projet d'article n'est pas celui de la majorité, mais essaye d'aller vers la recherche de l'unanimité », pose d'entrée le président de l'Exécutif, détaillant que celui-ci part des points d'accord actés avec le gouvernement, à savoir l'inscription de la collectivité dans un article spécifique et une habilitation permanente dans certains domaines que le texte s'astreint à énumérer. Mais la proposition va aussi plus loin et inscrit noir sur blanc la notion d'autonomie. Un point qui ne manquera pas de susciter une levée de boucliers au sein des groupes de droite. Plus loin, si tout le monde s'accorde sur la nécessité d'un article spécifique, la liste des domaines d'habilitation permanente cristallise aussi des points de divergence. Durant près de 5 heures de commission, la majorité et l'opposition tenteront alors de trouver un point de consensus acceptable pour tout le monde. Mais lors du retour en séance publique, sur les coups de 23 h, peu de suspens quant à l'issue du vote. La droite dans son ensemble campe sur ses positions et votera contre le texte retravaillé qui inscrit désormais deux paragraphes à options, l'une émanant de la majorité, l'autre du groupe Andà per dumane. Deux sections dans lesquelles il est question de la numérotation à donner à l'article et

de la liste des matières à propos desquelles une habilitation permanente est souhaitée. Le corps du texte reprenant quant à lui la proposition d'article présentée plus tôt dans la journée. Soumis à un fastidieux exercice de vote par sections, le projet d'article et ses options ont été adoptés grâce aux 41 votes de la majorité, celui du conseiller territorial Pierre Ghionga, et les 6 voix du groupe Andà per dumane. ■ **Manon PERELLI**

UN ARTICLE DONT LE CONTENU TARDE À SE FAIRE CONNAÎTRE

C'est la mine déçue que les présidents de l'Exécutif et de l'Assemblée de Corse sont sortis d'une nouvelle journée de réunions à Paris, le 12 mars dernier. Les rendez-vous, d'abord avec Jacqueline Gourault, en fin de matinée, puis avec le Premier Ministre, Edouard Philippe, en fin de soirée, n'ont pas donné beaucoup de réponses sur le contour que le gouvernement compte donner à l'inscription de la Corse dans la Constitution. Du moins, on n'y voit pas beaucoup plus clair qu'après la visite de Jacqueline Gourault à Ajaccio, il y a une quinzaine de jours. Tout au plus le Premier Ministre s'est-il contenté de confirmer qu'il y aura bien un article spécifique qui sera consacré à la collectivité, et que son contenu sera précisé « dans les prochains jours ». Sachant que le départ du train révision constitutionnelle est prévu pour la fin du mois, c'est à se demander si le gouvernement a décidé de jouer la montre. Il faut rappeler toutefois qu'il s'adonne à un difficile exercice d'équilibriste où il faut tenter de satisfaire les velléités des insulaires, tout en ayant le souci de ne pas faire échouer la réforme constitutionnelle dans son ensemble qui doit recueillir le vote des 3/5 du Parlement pour pouvoir être adoptée.

Lors de cet entretien, le Premier Ministre a par ailleurs annoncé à Gilles Simeoni et Jean-Guy Talamoni, qu'une dizaine de ministres devraient effectuer un déplacement sur l'île dans les prochaines semaines. ■ **MP**

RELIGION

ABONNEZ-VOUS AU «FORFAIT CHJESA»



Photo Manon Perelli

L'Église de Corse a lancé son annuel appel aux dons le 8 mars dernier. Cette année, la campagne se veut dynamique et innovante, afin d'essayer de toucher les 30-50 ans

Une ligne directe entre la Terre et les Cieux. Pour la campagne du Denier 2018, l'Église de Corse mise sur l'humour et suggère à ses donateurs de s'abonner au «forfait divin». Lancée le 8 mars dernier à l'Évêché d'Ajaccio par Monseigneur Olivier de Germay, évêque de Corse, comme chaque année cette opération a pour but de recueillir des dons nécessaires au fonctionnement des diocèses. La vie matérielle de ces derniers n'étant plus financée depuis la loi de séparation de l'Église et de l'Etat de 1905, seule la générosité des fidèles assure en effet le traitement des prêtres, des religieuses ou encore des salariés missionnés par l'évêque.

En Corse, en 2017, 4 386 donateurs ont participé à cette campagne qui a permis de récolter 515 000 €. «On a fait 3 % de mieux que 2016, et un tout petit peu mieux que notre record de 2015 où on avait fait 513 000 €. C'est donc une bonne campagne, même si elle reste malheureusement un petit peu inférieure à nos objectifs, puisqu'elle augmente assez peu et qu'on a perdu à peu près 200 donateurs. Mais c'est la tendance nationale», détaille Patrick Bouis, économiste du diocèse d'Ajaccio. «Le denier reste un enjeu important, car c'est la première ressource d'un diocèse. On veut continuer à faire monter ce chiffre car le diocèse accuse toujours, globalement, un déficit de l'ordre de 300 000 ou 350 000 €. Il y a encore du chemin à parcourir pour que le Denier soit une véritable ressource pour l'année 2018 et pour les suivantes», ajoute-t-il

Cette campagne du Denier 2018, justement, l'Église de Corse l'a voulue dynamique et tournée vers les 30-50 ans, une tranche d'âge peu touchée habituellement. «Derrière ce visuel qui parle de forfait chjesa, l'idée est de faire comprendre aux gens que si on a la foi, le Christ est là, parmi nous, chaque jour. Donc on parle d'un abonnement pour bien faire comprendre aux gens qu'on a besoin qu'ils adhèrent à nos projets, en permanence», souligne Patrick Bouis. Autre nouveauté, les dix doyennés de l'île ont rédigé leur propre message, ce qui a permis de réaliser des dépliants personnalisés, dans lesquels chaque donateur pourra reconnaître un membre de son église locale. Deux axes forts à travers lesquels l'Église de Corse aspire à montrer un visage dynamique, innovant et proche de ses paroissiens.

Avec un don moyen de 117 €, la Corse reste très en dessous de la moyenne nationale de 226 €. «On a encore une belle marge de progression par rapport à ce qui se passe sur le continent, mais on ne désespère pas d'y arriver petit à petit», conclut l'économiste du diocèse à l'aube de cette nouvelle campagne. ■ Manon PERELLI

Vous pouvez participer à la campagne du Denier 2018 en adressant un chèque au diocèse ou au prêtre de votre paroisse ou en ligne sur <http://corse.catholique.fr>

Le denier de l'Église, c'est **1,1 million** de donateurs à l'échelle nationale, qui offrent **40 %** des **700 millions** d'euros reçus chaque année par les associations diocésaines françaises. Avec les autres sources de revenus: quêtes, legs, casuel (dons pour les baptêmes, mariages et obsèques) et offrandes de messes, l'ensemble rémunère **12 000 prêtres** en activité et **11 000 laïcs** salariés.

ÉCONOMIE



Photo Manon Perelli

PROMOUVOIR

L'ENTREPRENEURIAT AU FÉMININ

L'Adec lance un appel à projets à destination des femmes chefs d'entreprises ou porteuses de projets. Ouvert jusqu'au 8 mai, celui-ci permet de bénéficier d'aides à l'investissement ou à l'emploi.

L'occasion était presque trop belle pour la laisser filer. Le 8 mars dernier, lors de la Journée internationale des droits des femmes, l'Agence de développement économique de la Corse (Adec) lançait un nouvel appel à projets à destination des femmes porteuses de projets ou chefs d'entreprises. Soulignant en préambule que la «majorité territoriale s'illustre régulièrement par des prises d'initiatives dans ce domaine-là», Jean-Christophe Angelini, le président de l'Adec, a rappelé qu'en 2016 une journée avait déjà été consacrée à l'entrepreneuriat féminin en collaboration avec les Corsican business women (CBW). Une action que l'agence a souhaité poursuivre avec cet appel à projets qui prévoit deux mesures sous la forme de subventions. La première ouvre la possibilité d'avoir une aide à l'investissement, avec un taux d'intervention maximum de 30% et un plafonnement à 50 000 € par projet. Tandis que la seconde prévoit une aide à l'emploi pour la création d'un poste en CDI, dont le montant peut osciller entre 5 et 10 000 €. Petit plus, les dix meilleurs projets se verront créditer d'une prime de 20 000 € supplémentaires.

Avec la volonté affichée de booster l'entrepreneuriat au féminin sur l'île, l'appel à projet est ouvert à tous les secteurs d'activité, les seules conditions pour participer se limitant, grosso modo, au fait que le projet doit être porté par une entreprise dirigée par une femme ou un groupe de femmes, qui doit détenir au moins 50% des parts de l'entreprise pour une SARL et au moins 33,3% pour les SA et les SAS. Une discrimination positive savamment orchestrée dans l'espoir de susciter une véritable dynamique et d'encourager d'autres porteuses de projets à se lancer. «Dans le domaine de l'entrepreneuriat, la ressource féminine est considérée comme étant sous-valorisée, notamment par l'OCDE», regrette en effet le président de l'Adec. «L'entrepreneuriat féminin est vecteur de croissance, et par ce type de projet on favorise l'éclosion d'initiatives qui, sans ce financement d'amorçage, n'auraient peut-être pas pu voir le jour ou s'installer dans la durée. En Corse, l'entrepreneuriat féminin est actif et diversifié. Un tel appel à projets est donc important non seulement pour l'aide financière qu'il apporte, mais également pour la mise en lumière de cette volonté entrepreneuriale», souligne quant à elle la présidente des Corsican business women, Brigitte Artily.

Lauda Guidicelli, jeune conseillère exécutive en charge, entre autres, de l'égalité hommes-femmes, a pour sa part marqué sa sa-

tisfaction devant une telle initiative. «La créativité des femmes, leur instinct, leur force d'engagement sont essentielles dans l'entrepreneuriat. Les femmes corse ont toutes les qualités pour se lancer et faire avancer notre économie. L'audace n'a pas de genre et elles le prouvent dans tous les domaines».

Les dossiers de candidature à l'appel à projets peuvent être téléchargés sur www.adec.corsica et doivent être renvoyés par mail à impresasi@adec.corsica ou par courrier au siège de l'Adec avant le 8 mai. ■ Manon PERELLI

REPÈRES

Selon l'édition 2016-2017 de l'étude *Global entrepreneurship monitor (Gem)*, menée auprès de 74 pays, 163 millions de femmes dans le monde ont créé une entreprise et 111 millions en dirigent une déjà constituée, soit une progression de 10 % par rapport aux chiffres de l'étude 2014-2015. Et, constate le Gem, en se basant sur le taux d'activité entrepreneuriale (TEA) des femmes, c'est-à-dire le pourcentage d'entre elles qui, parmi la population adulte, lancent ou dirigent une entreprise récemment créée, les zones les plus dynamiques ne sont pas forcément celles que l'on croit. L'entrepreneuriat féminin progresse plus rapidement en Asie et en Amérique latine qu'en Europe: ainsi le TEA des femmes atteint près de 20 % au Brésil et aux Philippines contre 3,4 % en France et 3% en Allemagne. L'explication tiendrait au fait que la concurrence économique, plus faible dans ces pays, laisserait plus d'opportunités aux femmes tandis que, dans les économies plus développées, des barrières psychologiques et symboliques décourageraient l'entrepreneuriat féminin: un sondage cité par l'étude montre que si 67% des femmes de pays moins développés estiment avoir les capacités pour créer ou diriger une entreprise ou en diriger une, elles ne sont que 35 % dans les pays développés à s'en juger capables ■ PMP.

La sélection de la rédaction

Ritratti di quì / Portraits d'ici

Posé ou bien pris sur le vif, à visée purement esthétique ou portant un propos journalistique, du daguerréotype au numérique, le portrait photographique s'intéresse au social, à l'identité. Il témoigne, apporte des éléments de réflexion, comme le démontre cette sélection issue de la collection du Centre méditerranéen de la photographie (CMP) et du fonds photographique de la Ville de Bastia. Réalisés de 1994 à 2017, pour la plupart à Bastia et sur sa région, ces portraits proposent une vision documentaire, journalistique, sociale ou plasticienne, sur le quotidien de femmes et d'hommes de Corse. Plus d'une dizaine d'auteurs – dont Florent Mattei, Jean-François Joly, Dominique Degli-Esposti, Olivier Laban-Mattei, Caroline Bach – donnent la mesure de la diversité des thèmes et des approches que le portrait permet d'aborder. L'exposition présente également les travaux réalisés de novembre 2016 à novembre 2017 dans le cadre du projet photographique participatif Femlab: un atelier dirigé par la photographe Jane Evelyn Atwood et le CMP dans le cadre du Contrat de Ville de l'agglomération de Bastia et auquel ont participé six habitantes qui ont eu à traiter six thèmes (un lieu, une personne, une émotion, mon quartier, ma famille et mes amis, mes commerces de proximité). ■

Jusqu'au 4 mai. Musée de Bastia. ☎ 04 95 31 09 12 & www.musee-bastia.com



© Olivier Laban-Mattei



I Spartimenti

Après des années d'absence, Marika revient en Corse suite au décès de sa mère et retrouve ses sœurs Mado et Gnulina. Tout les oppose, mais les voilà pourtant réunies chez le notaire, dans une ambiance polaire, pour la lecture du testament. En présence d'un notaire au comportement étrange, d'une secrétaire effrontée et vénale et d'un jeune clerc apparemment transi d'amour pour cette dernière, les trois sœurs célèbrent leurs retrouvailles en échangeant reproches et propos aigres. L'ouverture du testament les réconciliera-t-elle en les contraignant à affronter un passé lourd de secrets et de mensonges? Une comédie burlesque en langue corse imaginée par Petru Squarcini et Marie-Jo Peri Calabro, interprétée par la compagnie I Tarucconi di u teatru nustrali. ■

Le 20 mars 2018 à 18h30.

Spaziu Natale Luciani, Corte. ☎ 04 95 45 00 78 & studia.universita.corsica

Pomi, macaroni è puttachjoni

Revoilà I Tarucconi dans une autre comédie en langue corse, écrite par Petru Squarcini, mise en scène par Marie-Jo Peri Calabro et où 3 comédiens se partagent 7 rôles. C'est parti pour une journée comme les autres dans la vie de zia Margarita. Elle reçoit son amie zia Ghjaseppa pour une causerie au coin du feu. Leur duo est interrompu par une succession de visiteurs: amies, neveux, aide à domicile... L'occasion de passer en revue (avec force commentaires) divers sujets d'actualité. ■

Le 24 mars, 21h. Casa Martina, Stade d'Afa. ☎ 04 95 71 05 69

Les femmes s'en mêlent

Au tout début, en 1997, il ne s'agissait que d'un unique concert parisien destiné à mettre en avant la scène musicale féminine indépendante, lors de la Journée internationale des droits des femmes. Puis les organisateurs, tout en gardant l'objectif initial, se sont affranchis de la date du 8 mars, en étendant la portée de la manifestation sur la durée comme dans l'espace. Les Femmes s'en mêlent se déroule désormais dans toute la France, mais aussi en Belgique et en Suisse. La salle ajaccienne de l'Aghja participe à ce festival itinérant depuis plusieurs années. Pour cette XXI^e édition, elle reçoit: La Chica, formation (piano, voix, clavier, basse et machines) dans laquelle la franco-vénézuélienne Sophie Fustec propose un collage de textures sonores empruntées à l'héritage traditionnel latino-américain et de diverses influences contemporaines; et Norma, auteure-compositrice-interprète toulousaine qui évolue entre rock et pop-folk et qui, après l'extended-play *Badlands*, s'apprête à sortir son premier album. ■

Le 24 mars, 21h. L'Aghja, Ajaccio. ☎ 04 95 20 41 15 & aghja.com





Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



30

Balagne, Cortenais

Lundi 19 Mars

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h45 Le cercle des inconditionnels - 11h55 Délires Sur le Net - 12h20 La Terre Vue du Sport - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Settimanale - 13h15 Bon séjour - 14h30 Una Parolla Tanti Discorsi - 16h05 Zikspotting - 17h35 Noob - 18h20 A votre Service - 18h55 Gilles Peterson - 19h20 P@m - 19h30 Nutziale - 19h40 Tocc'à Voi - 20h10 Le cercle des inconditionnels - 20h25 Bon séjour - 21h25 Zikspotting - 21h40 Noob - 22h30 Nutziale - 22h40 Zikspotting - 22h55 Autoroute Express - 23h05 Tocc'à Voi - 0h00 Nutziale

Jeudi 22 Mars

9h00 Nutziale - 9h10 Jeunesse - 10h55 Tocc'à Voi - 11h25 Ci Ne Ma - 11h40 Délires Sur le Net - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutziale - 12h40 Châteaux - 13h35 A votre Service - 13h45 La Terre Vue du Sport - 14h30 Matmatah - 17h20 Noob - 17h40 Ci Ne Ma - 17h55 Associ - 18h25 Les Tomasi, l'héritage d'un regard - 19h15 Zikspotting - 19h30 Nutziale - 19h40 OVNI, l'incroyable vérité - 20h45 Why - 21h45 Gilles Peterson - 22h10 Noob - 22h30 Nutziale - 22h40 Tocc'à Voi - 23h10 Zikspotting - 0h00 Nutziale

orange™

30

National



390

National

Mardi 20 Mars

9h00 Nutziale - 9h10 Jeunesse - 10h45 Associ - 11h15 Zikspotting - 11h30 Gilles Peterson - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutziale - 12h40 Tocc'à Voi - 13h10 Autoroute Express - 13h20 Motorhead - 14h30 Why - 16h15 Zikspotting - 16h30 A votre Service - 16h40 Motorhead - 17h55 Una Parolla Tanti Discorsi - 18h45 Tocc'à Voi - 19h15 Ci Ne Ma - 19h30 Nutziale - 19h40 Les Tomasi, l'héritage d'un regard - 20h30 Kick Imperator - 20h55 Motorhead - 22h10 Noob - 22h30 Nutziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Autoroute Express - 0h00 Nutziale

Vendredi 23 Mars

9h00 Nutziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Les Tomasi, l'héritage d'un regard - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutziale - 12h40 P@m - 12h50 Gilles Peterson - 13h40 Zikspotting - 14h30 Kick Imperator - 15h05 Le cercle des inconditionnels - 16h40 Noob - 17h00 Zikspotting - 17h15 Matmatah - 18h40 Châteaux - 19h30 Nutziale - 19h40 Associ - 20h10 Ci Ne Ma - 20h25 Infadels - 21h10 L'invention d'une île - 22h30 Nutziale - 22h40 Bon séjour - 23h40 A votre Service - 23h50 Délires Sur le Net - 0h00 Nutziale



95

Bastia

Mercredi 21 Mars

9h00 Nutziale - 9h10 Jeunesse - 11h05 L'invention d'une île - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutziale - 12h40 Les Tomasi, l'héritage d'un regard - 13h30 Ci Ne Ma - 13h45 Zikspotting - 14h30 Infadels - 15h15 P@m - 15h50 Noob - 17h25 Zikspotting - 17h40 Bon séjour - 18h35 L'invention d'une île - 19h30 Nutziale - 19h40 Châteaux - 20h35 Les Tomasi, l'héritage d'un regard - 21h25 A votre Service - 21h45 Zikspotting - 22h00 Associ - 22h30 Nutziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Noob - 0h00 Nutziale



30

National



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Programme.telepaese@gmail.com



06.74.08.45.96



www.telepaese.corsica



ET SI VOUS DEVENIEZ **JOURNALISTE LOCALIER**

ÉCOLE SUPÉRIEURE
DE JOURNALISME DE LILLE



ESJ
LILLE

ÉCOLE
SUPÉRIEURE
DE JOURNALISME
DE LILLE

100%
D'INTÉGRATION
À LA SORTIE DES ÉTUDES

LICENCE PRO

Formation en un an
Accès à bac +2 (120 ECTS)

INSCRIPTION

sur www.esj-lille.fr
jusqu'au 11 avril 2018

CONCOURS

le 26 avril 2018

en partenariat avec

Université
de Lille

PHR
Fédération des Hautes
Écoles de la Région